

**Bibliothèque de Montluçon
CASI Cheminots
Cour de la Gare
03100 Montluçon
04 70 03 52 44**



NOUVEAUTÉS

2e trimestre 2024

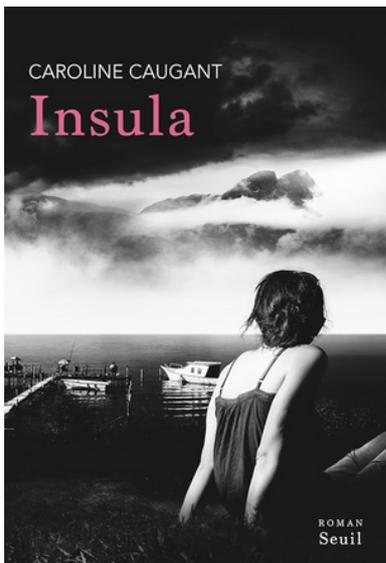


Ouvertures :
Mercredi : 13h-18h
Jeudi : 10h-13h et 14h30-16h30

ROMANS

Le cratère, Arièle Butaux

Née pourtant deux ans après Lucas, Aurore devient rapidement plus grande que ce frère adoré et lourdement handicapé. Joyeuse pour deux, elle parle, bouge à sa place et rêve d'une impossible guérison. Aurore le voit peu : il vit chez leurs grands-parents. Elle ne se rend pas compte qu'il va bientôt mourir. Un roman ramassé, qui dit l'essentiel sur le deuil d'une petite sœur qui ne peut pas montrer son chagrin face à des parents dévastés. Il lui faudra attendre six ans pour oser demander où son frère repose. À l'âge adulte, elle découvrira enfin pourquoi son frère était handicapé. Poignant ! 128 p

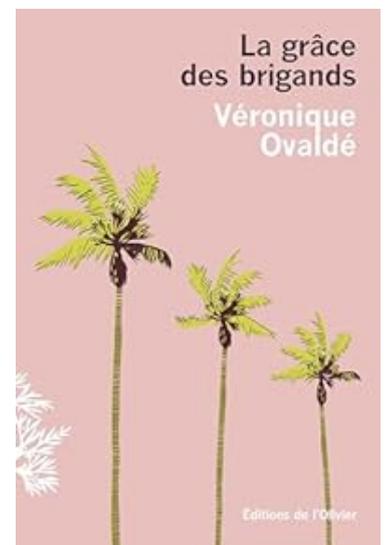


Insula, Caroline Caugant

Imaginons qu'en 2024, un séisme durant l'hanami détruit Tokyo. À la place d'apprécier la beauté des fleurs, Line est avalée par la terre. Elle y passe 8 jours et 8 nuits, se nourrissant de l'eau de pluie. Sa vie et celle de son compagnon, resté en France, en sont bouleversées. Traumatisée, Line ne peut pas oublier la jeune femme qui était avec elle sous terre. Elle ne sait pas si cette dernière, engloutie à ses côtés, a été sauvée. Line éprouve une immense culpabilité d'avoir survécu. Arrachée au temps ordinaire, incapable de reprendre sa vie d'avant, elle part à sa recherche. Une histoire sensible et vibrante de reconstruction. 283 p

La grâce des brigands, Véronique Ovaldé

Années 1970. Maria Cristina Väätonen, âgée de dix-sept ans, fuit une famille dysfonctionnelle pour suivre des études littéraires à Los Angeles, loin de son village natal du grand nord canadien. Une vingtaine d'années plus tard, alors qu'elle est devenue une auteure reconnue et qu'elle a rompu le contact avec les siens, son passé ressurgit lorsque sa mère la somme d'adopter l'enfant que vient de mettre au monde sa sœur handicapée. À travers une écriture très fluide, puissamment romanesque, ce récit nous subjugué et parvient à nous tenir en haleine jusqu'à la dernière page. Réédité à l'occasion des 30 ans des éditions de l'Olivier. 304 p.



Madeline Roth

Le livre d'Anna



La fosse aux ours

Le livre d'Anna, Madeleine Roth

Le jour de ses 18 ans, la mère d'Anna lui remet les carnets dans lesquels elle consigne depuis sa naissance les événements qui jalonnent leur vie à deux. Refuge lorsqu'il faut laisser à regret Anna à son père, l'écriture permet à la narratrice de fixer ses émotions et d'en mesurer l'évolution. Dans une langue très fluide, l'autrice décortique - avec tendresse, mais sans céder à la complaisance vis à vis de son personnage - l'événement de la maternité. Ce récit de l'intime est aussi celui d'un accomplissement, comme mère et comme femme. Riche d'émotion. 114 p.

Depuis toujours nous aimons les dimanches, Lydie Salvayre

Ce livre est une invitation à l'art du farniente. Dans une société où nous n'avons plus le temps de respirer, de rêver, de lézarder au soleil, de ne rien faire, de réfléchir, voici un ouvrage qui fait du bien ! L'autrice a une conception épicurienne du travail et aime s'instruire gaiement. À la recherche de sens, elle ne veut pas gaspiller sa vie à contribuer au développement de la surconsommation et elle envisage une douce révolution où tout un chacun pourrait lire davantage et dériver sagement vers la paresse. Un réquisitoire tonique et réjouissant contre le consumérisme ! 108 p

Lydie Salvayre
Depuis toujours
nous aimons
les dimanches

**NE TRAVAILLEZ
JAMAIS**

Seuil

Judith Wiart

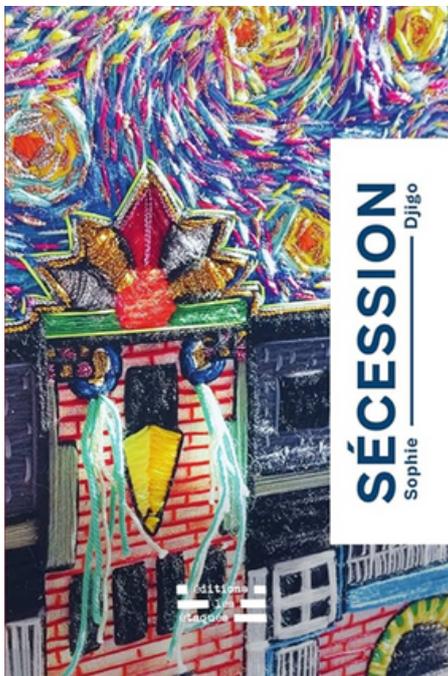
Pas d'équerre

éditions

Seuil

Pas d'équerre, Judith Wiart

Si le livre-témoignage d'enseignant est devenu un genre assez courant, celui-ci se distingue par sa dimension littéraire manifeste. Choses vues, entendues ou lues constituent le matériau de ce texte composite qui chronique avec une grande sensibilité le quotidien d'une classe d'élèves en filière professionnelle. Tout en développant un point de vue féroce critique sur l'institution scolaire et la manière dont les politiques actuelles la transforment en profondeur, l'auteure ménage des moments lumineux dans son récit et nous convainc de l'urgence de redonner aux enseignements généraux la place qu'ils méritent. Deuxième roman. 132 p.

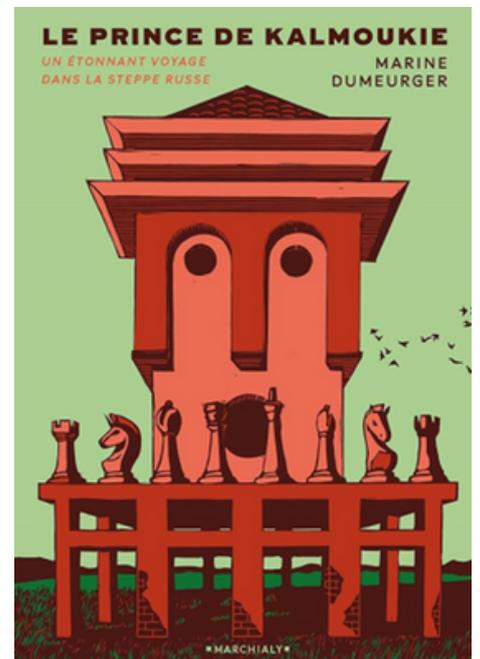


Sécession, Sophie Djigo

Pour les jeunes du quartier de l'Alma à Roubaix, les affrontements avec la police sont le lot quotidien. Mais lorsque l'un d'entre eux meurt tué par balle, c'est la bavure de trop. Le quartier s'embrase dans la colère jusqu'à ce que les habitants décident de convertir cette rage en un projet politique : barricader l'espace et vivre en autonomie, « revendiquant ainsi tout haut une situation de fait » : à savoir leur systématique ostracisation. Dans un style proche de celui du documentaire, Sophie Djigo livre un roman social – quasi sociologique – profondément ancré dans son territoire tout en parvenant à porter une voix universelle. 280 p

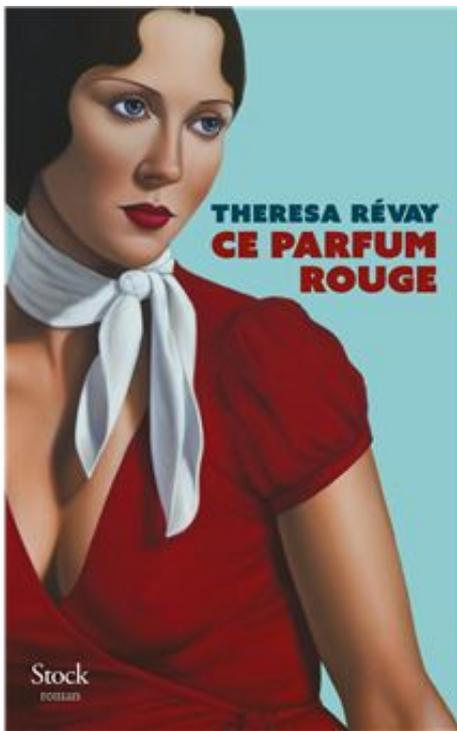
Le prince de Kalmoukie, un étonnant voyage dans la steppe russe, Marine Dumeurger

Dans ce récit écrit à la première personne, la reporter Marine Dumeurger part explorer une petite république de Russie méconnue en Europe, la Kalmoukie. Dans cette région oubliée dont elle témoigne de la lente déchéance, elle fait la rencontre d'un original, Serge, ingénieur français venu s'installer là quelques années auparavant après avoir découvert que ses ancêtres régnaient sur ce modeste territoire. Depuis, il se fait appeler prince. Si l'histoire incroyable de ce mégalomane attachant prête à sourire, elle est également l'occasion pour l'autrice de revenir sur tout un pan de l'histoire russe. Hypnotisant ! 241 p.



La sucette verte, Didier Cornaille

C'est sur le chemin de l'école que Théo rencontre Clovis, le vieil homme qui va changer le cours de sa vie. Perdu à la ville où sa fille l'a exilé pour son bien, Clovis, sage morvandiau, raconte au petit citadin esseulé sa campagne, sa scierie, son étang, ses coins à champignons, la Poudroie, son hameau... Et puis, un jour, à force d'y penser, ils entreprennent le voyage ensemble. Théo découvre la nature, la solidarité et... la petite Céline. Devenu cadre, formaté par le système capitaliste, Théo finira par se souvenir. Ode à la nature, cette histoire simple et touchante dessine un tableau réaliste de la désertion des campagnes avant leur renaissance. 305 p.



Ce parfum rouge, Theresa Révay

1934. Ingénieure chimiste dont l'enfance a été marquée par l'exil et la disparition, durant la révolution, de son père, parfumeur russe de grande notoriété, Nine Dupré s'emploie à honorer sa mémoire. Elle travaille pour la maison Coty à Suresnes puis pour les frères Givaudan, développeurs de parfums de synthèse. À Lyon, sa rencontre avec Pierre Rieux, commissionnaire entre les industriels français et la tsarine de la parfumerie soviétique, réoriente son destin. Entre crainte et espoir, elle retourne à Moscou où un concours international de parfums est lancé. Une plongée historique, suave et romanesque dans les coulisses de la parfumerie. 376 p

Prix CCGPF Cheminots du 2e roman

C'est un prix littéraire qui n'a pas de prix, parce qu'il est décerné par les lecteurs et parce qu'il récompense chaque année un deuxième roman, dont on dit qu'il est le plus difficile à écrire pour un jeune auteur.

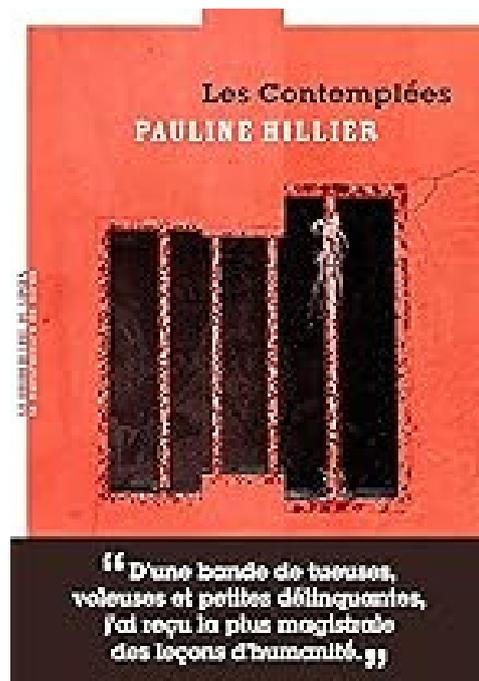
Créé en 2013 le **Prix CCGPF Cheminots du deuxième roman** a pour but d'aider un auteur francophone à confirmer une carrière. Il vise également à défendre le livre et la lecture en tant qu'activité qui constitue un outil fondamental dans le mouvement d'éducation populaire, notamment à travers l'activité des bibliothèques cheminotes et du Service du livre et des bibliothèques du CCGPF.

Le roman est choisi par un jury composé de cheminots, actifs et retraités, d'ayants droit et de salariés des CSE, des CASI ou du CCGPF. Étrangers au monde fermé de la critique littéraire et de l'édition, toutes et tous sont avant tout motivés par le plaisir de lire, de partager et de défendre leur coup de cœur. Le jury, composé de lecteurs cheminots, décerne le prix à un auteur francophone, qui est ensuite invité à participer à des rencontres dédicaces dans le réseau des bibliothèques.

Voici la sélection de cette année :

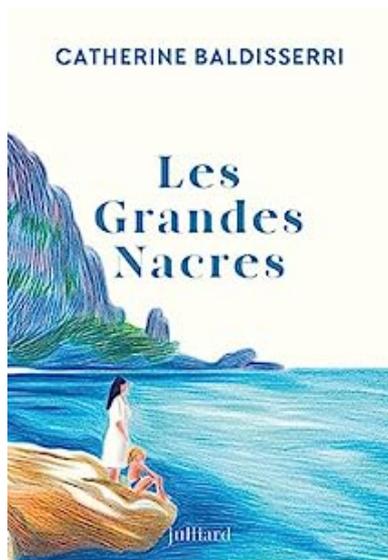
Les contemplées, Pauline Hillier

Enfermée dans une prison pour femmes en Tunisie, P. Hillier relate le quotidien humiliant imposé par un système carcéral injuste et défaillant. Sous le sobriquet de "Voyante", elle trouve du réconfort auprès de ses codétenues qui lui apprennent à vivre selon de nouveaux codes. Sachant lire l'avenir dans les lignes de la main, elle obtient des confidences des unes et des autres ; autant de portraits touchants qui démontrent qu'une société où les lois écrites sans les femmes et contre elles conduit à des aberrations d'une extrême violence. En découvrant pourquoi la narratrice a été arrêtée, le lecteur mesure alors la puissance d'une misogynie endémique.



Plexiglas, Antoine Philias

Pour des raisons économiques, Elliot, presque 30 ans, est obligé de revenir habiter à Cholet, sa ville natale. Ce "gentil feignant" passe de longs moments accoudé au zinc du Balto. Dans ce bar, il fait la connaissance de Lulu, bientôt 60 ans, caissière chez Carrefour. Très vite, ils se lient d'amitié. Ensemble, ils vont traverser l'année 2020 où ils seront emprisonnés dans un monde de "Plexiglas". Antoine Philias offre au lecteur l'occasion d'observer la société française à travers un miroir où l'on reconnaît bien les injustices en cours. Un deuxième roman engagé qui laisse une trace impitoyable et factuelle de la période du confinement.



Les grandes nacres, Catherine Baldisserri

À travers une histoire émouvante de transmission féminine d'une tradition très ancienne qui veille à protéger le plus grand coquillage du monde, l'autrice souligne la précarité de cette espèce endémique du bassin méditerranéen. Nous suivons le destin d'Efisia qui, comme son aïeule, est devenue gardienne des grandes nacres. Elle n'a de cesse de prier pour elles, de plonger pour récolter le précieux byssus afin de le tisser. Des gestes ancestraux qu'elle transmettra, à son tour, à sa petite-fille. L'autrice de ce deuxième roman, aux personnages très attachants, invite le lecteur à prendre conscience de la dégradation des fonds marins.

Vie et mort de Vernon Sullivan, Dimitri Kantchelloff

En 1946, à 26 ans, Boris Vian apprend que le prix de la Pléiade qui – lui avait-on assuré – devait récompenser "L'Écume des jours" a été attribué à un autre. Amer et contraint de conserver son emploi d'ingénieur qui l'ennuie, il fomenté avec son ami, directeur des éditions du Scorpion, une supercherie littéraire d'envergure en inventant un auteur américain de romans noirs : Vernon Sullivan. Quelques mois plus tard paraît son premier titre, provocateur : "J'irai cracher sur vos tombes". Déchaînement médiatique, procès pour outrage aux mœurs, mais aussi frénésie créatrice et vie mondaine : une plongée palpitante dans la vie de l'auteur.



ROMANS POLICIERS



Fermez le ban, Jean-Michel Delacomptée

Entre deux plages du Débarquement battues par la pluie et le vent. Une nuit, Philippe, sexagénaire insomniaque atteint d'hyperacousie, entend depuis sa véranda une violente dispute de couple suivie d'un meurtre. Le lendemain, le témoin auditif encore sous le choc, a occulté une partie des faits. Mais le cadavre de la femme est découvert dans une crique proche... Impliqué contre son gré, puisqu'il connaît l'assassin et qu'il a soustrait un indice capital, l'ancien détective privé ne peut se résoudre - sans comprendre pourquoi - à dénoncer le coupable à la police. Un contexte social et local bien campé pour ce bref polar psychologique prenant et singulier. 199 p.

JEUNESSE

La petite espionne des Nymphéas, Béatrice Fontanel

C'est une libellule qui, en se promenant de-ci de-là, nous entraîne à la découverte du jardin et de la maison de Claude Monet. Le peintre vieillissant se met chaque matin à sa peinture : il œuvre, face aux nymphéas de son étang, un sujet qui l'obsède. Composé de magnifiques peintures sur double page, cet album reproduit fidèlement le festival de couleurs, la faune et la flore de la propriété de Giverny. Quelques pages documentaires complètent cette poétique immersion très réussie dans l'univers de l'artiste. Une version audio (15mn45) du livre (réalisé en collaboration avec le Musée d'Orsay) est accessible grâce à un QR Code. À partir de 5 ans.

